



UNION NATIONALE POUR LE DÉVELOPPEMENT ET LE RENOUVEAU U.N.D.R

Paix - Discipline - Travail

الاتحاد الوطني من أجل التنمية والتجديد
إيوادت
سلام - احترام - عمل

Communiqué final

Du 29 novembre au 1^{er} décembre 2018, l'Union Nationale pour le Développement et le Renouveau a délocalisé sa rentrée politique 2018-2019 à Kélo, chef-lieu du Département de la Tandjilé –Ouest, Province de la Tandjilé. Cette décision du Bureau Exécutif se justifie par le score important obtenu par le candidat du Parti dans la Province en général et dans cette ville en particulier comme d'ailleurs partout au Mayo-Kebbi et le Sud du pays. Elle symbolise aussi la stratégie du Parti d'impliquer d'avantage les structures de base dans l'organisation d'événements majeurs de la vie du Parti.

Le Président national, Saleh KEBZABO, en ouvrant les travaux, a passé en revue la situation politique, sociale, économique et sécuritaire du pays. Il a dénoncé avec fermeté la guerre au Tibesti, l'ingérence de Monsieur Idriss Deby Itno dans les conflits des autres pays et a appelé les militants à se remobiliser d'avantage en indiquant que le Parti doit se préparer à recevoir en son sein des nouveaux et très nombreux militants car l'UNDR rayonne sur l'ensemble du territoire.

Le président national a ensuite indiqué que le Parti, non seulement est combattu farouchement par le régime, mais aussi et paradoxalement par certains partis de l'opposition. Pourquoi cela ? c'est parce que l'UNDR est sur l'ensemble du Tchad et il en fait des jaloux.

Après avoir ouvert les travaux, le Président national et certains membres de sa suite ont pris part à l'installation officielle du nouveau chef de canton de BAYAKA.

Sous la direction de l'Ecole des cadres du Parti, les travaux de la rentrée politique ont commencé par un atelier. Ont pris part à cet atelier, outre les délégués des structures du Parti de la Tandjilé, des représentants des comités provinciaux du Mayo- Kebbi Est, Mayo-Kebbi Ouest, du Logone Occidental, du Logone Oriental, du Mandoul, du Moyen Chari et des délégués venus de N'Djamena.

Les thèmes suivants ont été discutés toute la journée du 29 novembre. Il s'agit de :

Mobilisation et gestion des ressources du Parti : quelle stratégie pour l'UNDR ? Ce thème a été co-animé par les camarades DEHAINSA Patience et ALAINA Moussa. L'accent a été mis sur les quatre sources de financement d'un parti politique à savoir : la cotisation des militants, la vente des gadgets, la subvention publique de l'Etat et les contributions des sympathisants. Il a été observé que, les cotisations ne rentrent pas comme il le faut,

1

peut être parce qu'il n'y a pas une bonne stratégie pour les collecter. Il est suggéré donc de sensibiliser les militants sur les cotisations statutaires pour le bon fonctionnement du Parti. La promotion de la transparence dans la gestion de ces cotisations est à encourager vivement. Le camarade ALAINA Moussa a complété le premier intervenant en mettant l'accent sur des activités génératrices de revenu que peut initier le parti au bénéfice de toutes ces structures pour une autonomisation financière de celles-ci. Dans les débats, les propositions ont été faites pour une gestion rationnelle des cartes d'adhésion ainsi que les autres consommables comme drapeaux, gadgets divers, pagne aux couleurs du Parti, etc.

Le deuxième thème a été animé par le 1^{er} Vice-président, Célestin TOPONA et porte sur les inquiétudes provoquées par la pléiade d'ordonnances prises avec une incroyable précipitation par le régime. Les ordonnances 020 portant charte des partis politiques et 040 relative au statut de l'opposition font partie de ces actes antidémocratiques, ont fait l'objet de l'intervention du conférencier.

De prime à bord, l'intervenant a estimé que la promulgation précipitée de l'ordonnance 020 au lendemain du « forum national inclusif » qui n'a rassemblé en fait que les militants du Parti au pouvoir et ses alliés, procède de la volonté du Président Idriss Déby Itno de mettre en place un régime monarchique consacrant ainsi le recul de la démocratie au Tchad.

Les Partis politiques seront désormais encadrés par cette loi liberticide destinée à les éradiquer. Quelques actes de cette ordonnance ont été mis en exergue par l'orateur aux fins d'animer les débats. On retiendra au final que, sous prétexte d'aérer le paysage politique, l'ordonnance 020 restreint plutôt le débat et la gestion de la chose politique à quelques courants. Par exemple, tout parti politique doit au moins couvrir 12 régions sur les 23 du pays, élaborer et exécuter des programmes de formation de façon soutenue, respecter scrupuleusement les dates des assises statutaires et participer obligatoirement aux élections présidentielles et législatives, etc.

Au cours des échanges, les participants ont constaté qu'en réalité, les dirigeants de la fameuse 4^{ème} République veulent faire place nette autour d'eux et pulvériser les composantes de l'opposition, se débarrasser des très nombreux partis créés par la majorité et dont la mission est désormais considérée comme terminée par la « Présidence intégrale ». L'épée de Damoclès qui pèse sur le processus démocratique est donc à jamais une réalité au Tchad.

L'historique de l'évolution des droits de la femme, troisième thème débattu, a permis aux participants de se replonger dans les méandres chaotiques de la situation de la femme, de l'antiquité à nos jours et des combats engagés pour la libérer du joug de la domination masculine ou tout simplement de la société. Les échanges, très animés, après la présentation du camarade Emmanuel N'Dalbaye, ont plaidé tous en faveur de la juste place

que doit occuper la femme dans nos sociétés. En politique, la femme doit aussi s'affirmer dans tous les domaines. Les partis politiques sont alors tenus d'assurer et assumer la promotion de la femme dans l'égalité avec l'homme. Quant à l'UNDR, dès sa création, la femme est bien restée au cœur de son programme.

Dans l'après midi, le président national conduit une délégation pour inaugurer une pompe d'eau à motricité humaine offerte par le Parti à Wesseng dans la sous-préfecture de Bologo. C'est dans ce village qu'il y'a eu tuerie des villageois et enlèvement arbitraire de plus de 600 bœufs suite à un conflit agriculteurs/éleveurs suscité il y'a deux ans par les prédateurs de la République dans cette paisible contrée. Ceux-ci sont couverts par le régime.

La journée du 30 novembre a été marquée par l'animation de l'atelier par le Président national qui a longuement entretenu les participants sur les menaces grave qui pèsent sur la vie politique tchadienne, du fait, de la dictature rampante suscitée par le fameux « dialogue national inclusif » qui a abouti à la non moins fameuse 4^{ème} République. En décortiquant les différents textes liberticides dont nous parlions plus haut, le président national a indiqué que la monarchisation du Tchad est engagée. La concentration de tous les pouvoirs entre les mains du seul Président de la République en est la démonstration. Dans ce cadre les autres institutions disparaissent pratiquement, c'est le cas de l'Assemblée nationale qui n'est plus qu'une coquille vide. L'UNDR avec les autres composantes de l'opposition de bonne volonté vont combattre implacablement cette dérive dictatoriale d'Idriss Déby et son régime pour que la démocratie s'enracine aussi au Tchad. Pendant les débats qui s'en sont suivis, plusieurs contributions et analyses sur la lutte à mener ont permis aux participants d'afficher leur détermination. Les prochaines élections législatives ont également focalisé l'attention et le président national a rappelé les consignes du Parti concernant leur préparation et la stratégie du parti à ce sujet.

Concernant la censure qui frappe l'opposition démocratique en général et l'UNDR en particulier dans les médias des services publics violant ainsi les textes qui régissent la liberté de la presse en démocratie, les participants ont condamné vigoureusement cette dérive et ont demandé à l'UNDR de prendre des dispositions pour créer ses propres structures de radio et télévision. Quant à la problématique du rôle et de la place de la femme en politique, les participants ont demandé qu'il faut un travail à la base pour intéresser les femmes à faire de la politiques et qu'elles soient nombreuses à l'Assemblée nationale et aux autres instances de direction politique du pays et non pas simplement en se cantonnant sur le principe de 30% annoncé avec démagogie par le pouvoir MPS.

Dans l'après midi, le président national a animé une causerie débat au lycée Moderne n°1 de Kélo sur la 4^{ème} République. Les conditions illégitimes dans lesquelles le « forum national inclusif » ont été rappelées et dénoncées. Il a brossé un sombre tableau de la situation socio-économique du Tchad marquée par de gigantesques pillages des ressources nationales par les dirigeants et leurs affidés menaçant ainsi l'avenir du Tchad. Répondant

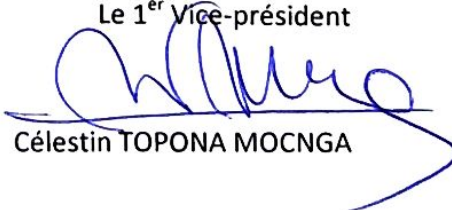
aux nombreuses questions des jeunes surtout, le Président national a précisé qu'il n'était pas en campagne électorale. Il se trouve à Kélo pour échanger avec la population et particulièrement avec la jeunesse dont l'avenir est dangereusement compromis par la gouvernance chaotique du régime MPS. La population doit donc se battre à travers les élections qui seront bientôt organisées pour rejeter ceux qui la maltraitent. Quant aux solutions à la crise tchadienne, il a affirmé que l'UNDR a un programme qu'il va proposer le moment venu à la nation tchadienne. Mais pour le moment, le Président Idriss Deby doit organiser un véritable dialogue national inclusif pour mettre fin aux graves problèmes que rencontre le Tchad. La causerie débat a pris fin dans un climat d'effervescence totale.

Le 1^{er} décembre, le clou des manifestations de la rentrée politique a été le long et fructueux échange de la délégation venant de Kélo avec le comité Départemental de Guelendeng, chef-lieu du Mayo-Lemié, Province de Mayo-Kebbi Est. Le Président national et sa suite ont parlé de la remobilisation des énergies pour les prochaines élections législatives. Pour remporter la victoire à cette occasion, tout doit être mis en œuvre pour contrer les manipulations du scrutin par le régime MPS. Les jeunes doivent s'organiser dans toutes les structures du parti pour refuser les abus et les prélèvements des taxes illégales. De même, les problèmes liés aux élections doivent être réglés sur place car, aucune intimidation, aucune fraude ne sauraient être acceptées par les militants de l'UNDR a conclu le Président Saleh KEBZABO.

La délégation du parti a regagné N'Djaména dans la soirée sur une note de satisfaction.

N'Djamena le 02 décembre 2018

Pour le Bureau Exécutif
Le 1^{er} Vice-président



Célestin TOPONA MOCNGA